



l'esprit des techniques “COMMANDO”

ENGLISH VERSION

The spirit and the skills of commando training

The National Commando Training Center (CNEC) was formed from an operational unit, something unique in the French Army. Its expertise in the field of commando training has been acknowledged in France and in Europe. It trains Officer- and NCO students from the French Army and Air force and from foreign armies. In 2002, 2800 students followed a commando course, amongst them one hundred foreigners coming from thirty different countries.

The CNEC organizes more than twenty different courses according to the environment, the duration and the purpose required.

The major courses are:

4. The "hardening" course which lasts 2 weeks (students from ENSOA, OSC, EMCTA)
5. The "training" course for formed units, 3 weeks,
6. The "commando techniques instructor" and "commando techniques master" qualifying courses, lasting 4 weeks.

The training is conducted by the students training wing (GIS), which is composed of instructors who are all familiar with occupational hazards (commando technique-, close-combat-, and combat-sports masters, military free-fall parachutists, high mountain detachment commanders, mountain guides, army divers, etc.).

In Montlouis, the students must overcome the difficulties of crossing rock barriers, close-combat techniques (TIOR), urban warfare, short range combat shooting training (ITC), and demolitions (the CNEC is the unique formation in France authorized to execute demolitions by night).

In Collioure, the nautical training company (CIN) is specialized in nautical activities, and confidence obstacle courses that are built quite high above the ground.

According to Colonel Manuel Reche, the Commanding Officer of the CNEC, "the CNEC is a



Seul centre à être créé à partir d'une unité opérationnelle, le Centre National d'Entraînement Commando (CNEC) se positionne en France et en Europe comme pôle d'expertise dans le domaine de la formation commando. Il forme les cadres, de l'armée de terre, de l'air et d'armées étrangères. En 2002, 2800 stagiaires dont une centaine d'étrangers de près de trente nationalités différentes⁽¹⁾ ont suivi une formation commando.

Plus d'une vingtaine de stages différents sont dispensés au CNEC, variant en fonction de l'environnement, de la durée et de leur finalité.

Les principaux sont :

1. Le stage "aguerrissement" de 2 semaines, (ENSOA⁽²⁾, OSC⁽³⁾, EMCTA⁽⁴⁾)
2. le stage "entraînement" pour unités constituées, de 3 semaines,
3. les stages qualifiants "moniteur des techniques commando" et "instructeur des techniques commando" d'une durée de 4 semaines.

La formation commando dispensée aux stagiaires est menée par les instructeurs du Groupement d'Instruction des Stagiaires (GIS), tous professionnels d'activité à risque (instructeurs des techniques commando, instructeurs corps à corps, instructeurs sport de combat, chuteurs opérationnels, chefs de détachement de haute montagne, guides de haute montagne, plongeurs de l'armée de terre...).

A Montlouis, les stagiaires sont essentiellement confrontés au franchissement de barrières rocheuses, aux Techniques d'Intervention Opérationnelle Rapprochée (TIOR), au combat en zone urbaine, à l'Instruction aux nouvelles techniques de Tir de Combat (ITC) à très courte distance, à la mise en œuvre d'explosifs (le CNEC est la seule formation en France à être habilitée à le faire de nuit).

A la Compagnie d'Instruction Nautique (CIN) de Collioure, ce sont les activités nautiques et les parcours d'audace très aériens qui prévalent. Selon le Colonel Manuel

Reche, chef de corps du CNEC, "le CNEC est un centre de formation moderne, capable de mettre en œuvre toutes les techniques commando, techniques au service de la tactique opérationnelle."



Témoignage du sergent Xavier TOLLET (Force aérienne Belge) :

Vous arrivez à la fin de votre raid de synthèse. Vous attendiez vous à cette formation commando ?

Pas du tout, j'ai été surpris par la diversité des franchissements d'obstacle que je ne connaissais pas pour la plupart. Ce stage a été pour moi, une découverte dans le domaine des techniques commando.

Existe t - il une différence entre l'entraînement commando belge et celui que vous avez suivi ici ?

On peut toujours faire des comparaisons mais ce qui est le plus surprenant c'est le souci de la sécurité que vous apportez lors des activités commando. Le port du casque chez nous n'est pas prévu pour le rappel par exemple. Ici c'est obligatoire. Et puis il y a des activités de groupe, des franchissements collectifs que l'on ne retrouve pas en Belgique. Nous avons beaucoup travaillé sur la cohésion notamment sur la piste jaune et les parcours collectifs. Je n'avais jamais franchi un obstacle auparavant comme le plan incliné et il n'y a rien à faire, si on ne travaille pas ensemble, si on ne réfléchit pas, ce n'est pas possible, on ne passera jamais l'obstacle.

Que garderez vous de cette formation au CNEC ?

J'ai eu l'occasion d'apprendre de nouvelles techniques de franchissement. L'altitude, le climat sont des facteurs non négligeables, le temps en montagne change très vite ce qui nous pousse à anticiper et à prévoir. J'ai été pris au dépourvu une fois lors d'une marche. S'adapter, rester lucide, tout ça c'est formateur pour moi. J'ai été

confronté à la fatigue, au stress, aux émotions, et tout ceci ne doit pas interférer dans la prise de décisions, il faut savoir garder son calme. Je n'avais jamais fait le "tuggle-rope" de nuit par exemple, ce qu'on appelle chez nous la "death ride", (le franchissement de la mort). Il y avait du brouillard, on ne voyait rien, et malgré tout il faut rester lucide. La volonté, la force, le courage prennent tout leur sens ici. Je ressors de ce passage au CNEC vraiment renforcé surtout au niveau psychologique.

"Durant ce stage, les stagiaires viennent de différentes unités de toutes nos armées. Néerlandophones ou francophones, commandos belges et français travaillent ensemble. Cette formation entre dans le cadre de nos échanges avec les Français dans l'optique du "european group", précise le responsable du détachement, l'adjudant-major Pierre Leenders. C'est ainsi que des militaires français et des membres de la police fédérale de Bruxelles se sont joints au groupe.

Pour le lieutenant-colonel Nivlet, directeur général de la formation, il s'agit d'une application directe de l'Europe de la Défense et cela montre aussi que la formation dispensée au Centre National d'Entraînement Commando est connue mais aussi reconnue comme pôle d'expertise de la formation commando.



PROPOS RECUEILLIS PAR :
le LTN Rachida SADNI-JALLAB
OFFICIER COMMUNICATION DU CNEC

1/ Principalement Europe et Afrique
2/ Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active
3/ Officier Sous Contrat
4/ Ecole Militaire du Corps Technique et Administratif

very modern training centre, capable of implementing the full range of commando skills and techniques, in support of operational tactics".

Sergeant Xavier TOLLET (Belgium Air Force) gives an account of his course:

The synthetic raid exercise comes to an end. Did you expect the style of the training?

Not at all, the variety of the obstacle courses was unexpected. I didn't know most of them. The commando techniques learned during the course were quite new for me.

Is there any difference between Belgian and French commando training concepts?

You may compare the two courses, but the most surprising, is the priority given to safety during the training. For instance, with us it's not stipulated that you should wear a helmet when abseiling. Here, it's mandatory. And then you have some team exercises and collective confidence courses that do not exist in Belgium. We have worked hard on cohesion, especially by running the yellow and collective confidence courses. Until now I had never crossed obstacles such as the inclined plane where you come to nothing, unless you work together, unless you think together, you can't do nothing, you never go through it.

So what are the lessons learned from the course?

Well, I had the opportunity to learn new crossing techniques. The importance of altitude and climate cannot be overemphasized. Mountain weather conditions change rapidly; you must anticipate and foresee. I was once taken by surprise during a march. You've got to be very flexible and clear headed; this was a very formative experience. I had to cope with fatigue, stress and emotions. You must put it aside when making a decision; you must keep calm. For example, I had never run the wheel rope descent by night, what we call the "death ride". It was foggy, you could see nothing and despite everything, you had to keep clear headed. Here, such words as will, strength and courage are meaningful. I leave the CNEC and I feel much hardened, mentally hardened.

"The students who attend the course come from all our Services. Whatever their language Flemish or French, Belgian and French commandos work hand in hand. This training is part of the exchange program we have with the French, within the framework of the "European Group", says Adjudant-Major Pierre Landers who commands the detachment. Thus, French soldiers and Brussels federal police members have joined the group.

For Lieutenant Colonel Nivlet, the director of training, such exchanges mean that the European defence is put into practice. This also shows that many people know which kind of training is conducted by the National Commando Training Centre, and have acknowledged its expertise.